

OBSERVATOIRE FTI
PANORAMAS INDUSTRIE & ARTISANAT

Le secteur des Pétroliers

Portrait d'un tissu productif.
Analyse et perspectives.



Le secteur des Pétroliers

À cheval sur les communes de Genève et de Vernier, le secteur dit des Pétroliers en rive droite concentre 686 établissements et 10'459 emplois en équivalents plein temps, toutes activités économiques confondues.

Sur les 433 hectares qu'il couvre, 73 ha – soit moins d'un cinquième – sont affectés à six zones industrielles et artisanales : la Renfile, le Bois de la Grille, les Tuileries, la ZILI, les Charmilles et Aïre. Ces zones accueillent à elles seules 51% des emplois du secteur.

Le tissu économique qui s'y déploie présente des caractéristiques distinctives à l'échelle cantonale. 67% des emplois relèvent de l'économie productive, contre 41% en moyenne genevoise. La production matérielle y représente 56% des postes, contre 43% au niveau cantonal. L'industrie légère, la construction, les transports et le commerce de gros y concentrent ensemble plus de 70% des emplois. Ces chiffres dessinent un pôle économique dont la composition va à rebours de la tertiarisation qui caractérise l'économie genevoise dans son ensemble. Cette singularité repose sur une économie productive dense, un système d'échanges économiques nourri entre entreprises, et une offre foncière adaptée aux besoins du tissu industriel et artisanal.

La présente publication propose une lecture de ce tissu à partir des données économiques disponibles. Elle s'appuie principalement sur l'étude commandée par la FTI auprès de la société Microgis – *État des lieux du tissu industriel et artisanal du secteur des Pétroliers élargi, analyse et prospective, février 2025* – complétée par les statistiques structurelles de l'Office fédéral de la statistique et les données du Système d'information du territoire genevois. Elle vise à fournir les éléments qui permettent d'apprécier les enjeux économiques du secteur, à l'intention des milieux économiques et institutionnels.



TABLE DES MATIÈRES

IMPLANTATION	2
ÉCONOMIE PRODUCTIVE	4
PORTÉE ÉCONOMIQUE	7
FAMILLES D'ACTIVITÉS	9
FLUX ET SYNERGIES	11
ÉTAT DU TISSU BÂTI	13
INDICATEURS	16
GLOSSAIRE	18

Un tissu productif concentré et contrasté

La moitié des emplois du secteur se concentre dans six zones industrielles et artisanales, majoritairement organisées le long de l'autoroute et de la voie ferrée.

Ces six zones présentent toutefois des tailles très contrastées. Deux d'entre elles, la Renfile et la ZILI, totalisent à elles seules 54.6 hectares, soit 75% de la surface dédiée aux activités économiques. Elles concentrent l'essentiel du tissu productif : infrastructures pétrolières et logistiques au nord pour la première, entreprises industrielles diversifiées au centre pour la seconde. Les quatre autres zones – le Bois de la Grille, les Tuileries, les Charmilles et Aïre – complètent le dispositif avec des surfaces plus modestes, entre 2.8 et 7.1 hectares.

La répartition des entreprises au sein du secteur révèle un second contraste. Les zones d'activités accueillent 278 des 686 établissements recensés, soit 41%. Mais elles concentrent 51% de l'emploi. Cet écart indique que les entreprises implantées dans ces zones sont en moyenne de plus grande taille que celles réparties dans le reste du secteur, en lien avec la présence d'activités logistiques et industrielles consommatrices d'espace.

Au-delà des zones d'activités, 408 établissements – près de 60% du total – sont implantés dans les secteurs résidentiels ou mixtes voisins. Cette dispersion correspond à une réalité documentée à l'échelle cantonale : une partie significative des activités, productives ou non, reste établie dans des zones dont la vocation principale n'est pas nécessairement l'accueil d'entreprises.



EN CHIFFRES

6 zones d'activités.

72.9 ha de surface d'activités.

278 établissements en zones d'activités.

5'344 emplois en zones d'activités.

75% de la surface d'activités concentrée sur la Renfile et la ZILI.

POINTS CLÉS

- 1. 41% des établissements en zones d'activités**, pour 51% des emplois.
- 2. Des entreprises en moyenne plus grandes** dans les zones dédiées.
- 3. Près de 60% des établissements** situés hors zones d'activités.

IMPLANTATION – CARTE

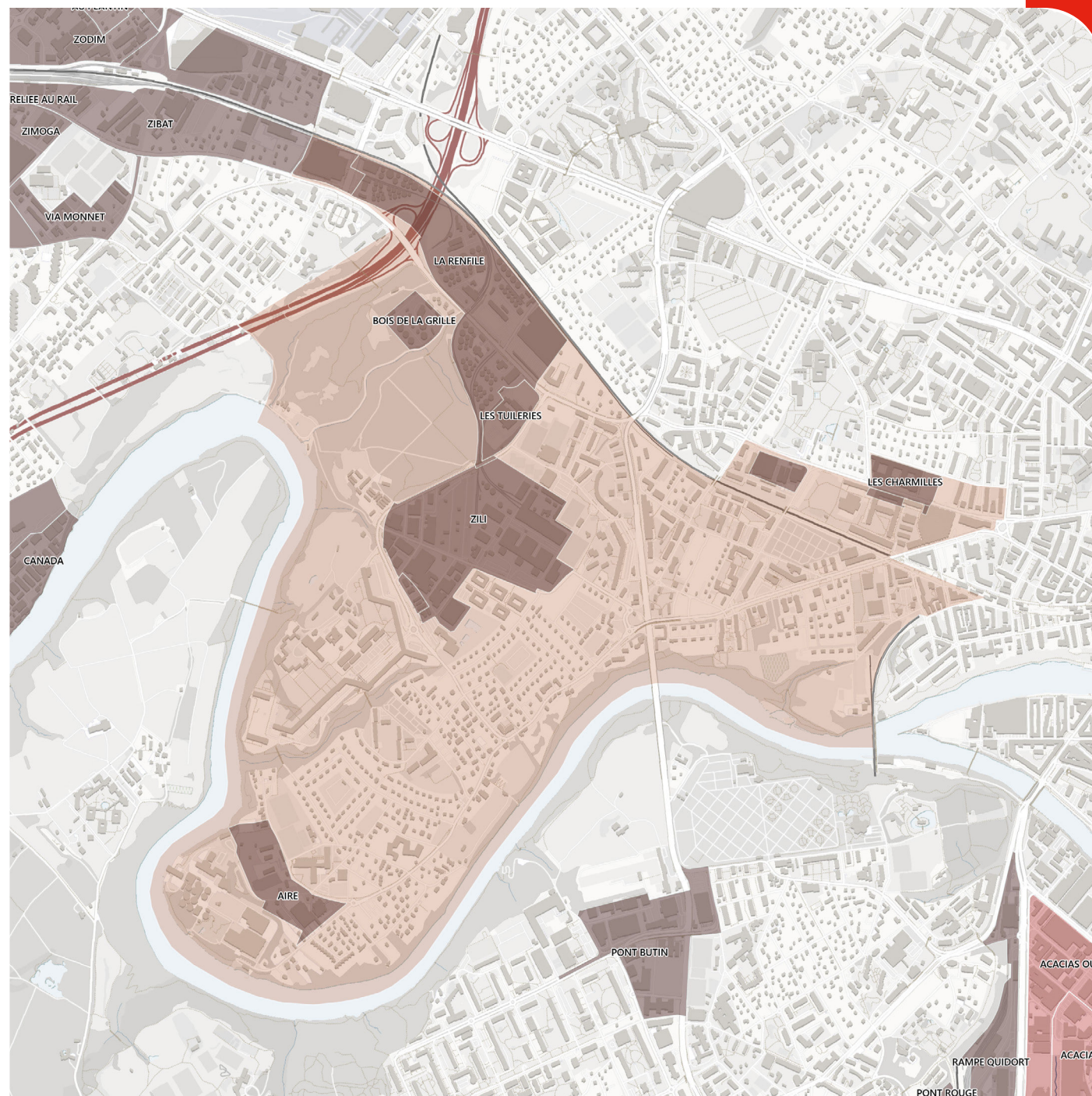
La carte délimite le secteur des Pétroliers en rive droite et situe les six zones industrielles et artisanales qu'il abrite: la Renfile et le Bois de la Grille au nord, les Tuileries et la ZILI au centre, les Charmilles à l'est, Aire au sud.

CE QUE L'ON Y VOIT

Les zones d'activités se concentrent principalement dans la moitié nord du secteur, le long de l'autoroute et de la voie ferrée. La Renfile et la ZILI, les deux plus étendues, forment l'ossature du tissu productif. Au sud, Aire constitue un pôle isolé à proximité du méandre du Rhône. Les autres zones, plus modestes, remplissent des fonctions spécialisées. Le reste du périmètre correspond à des espaces résidentiels, mixtes ou naturels.

CE QU'IL FAUT EN RETENIR

Le tissu productif du secteur occupe une emprise limitée mais stratégique, organisée principalement le long des infrastructures de transport.



Secteur des Pétroliers ●
Zones d'activités ZIA/ZDIA ●

Un pôle productif à contre-courant

67% des emplois du secteur relèvent de l'économie productive : celle qui produit, transforme ou distribue des biens tangibles. C'est l'un des taux les plus élevés du canton, et il a progressé de huit points en dix ans.

À l'échelle cantonale, l'économie productive représente 41% des emplois. Dans le secteur des Pétroliers, elle en représente 67%. Cet écart – 26 points – place le secteur parmi les pôles productifs les plus marqués du canton. La production matérielle, au sens strict, y représente 56% des équivalents plein temps, contre 43% en moyenne genevoise.

Cette spécialisation ne s'érode pas : elle se renforce. En dix ans, de 2012 à 2022, la part des emplois productifs a progressé de 76.8% à 84.8%, à rebours de la tendance cantonale qui voit l'économie se tertiariser. Le rapport Microgis parle à ce sujet de secondarisation : un phénomène rare dans un canton où la tertiarisation domine largement.

Cette dynamique s'appuie sur une forte cohérence entre les entreprises et leur localisation. 84% des activités productives du secteur sont implantées en zones d'activités. Autrement dit, les entreprises qui relèvent de l'industrie, de la construction, de la logistique ou des ressources se trouvent effectivement dans les espaces conçus pour les accueillir. Ce taux d'adéquation est l'un des plus élevés du canton (moyenne 36.4%).



EN CHIFFRES

67% d'emplois productifs dans le secteur.

41% en moyenne cantonale.

+8 points de progression en dix ans.

56% d'emplois en production matérielle.

84% des activités productives en zones d'activités.

POINTS CLÉS

- 1. Un pôle économiquement spécialisé**, avec un taux de productif parmi les plus élevés du canton.
- 2. Une trajectoire à contre-courant** : +8 points en dix ans, quand le canton se tertiarise.
- 3. Une production matérielle** qui domine : plus d'un emploi sur deux.

La carte situe les établissements productifs du secteur. Chaque cercle représente une concentration d'entreprises; sa taille est proportionnelle à leur nombre.

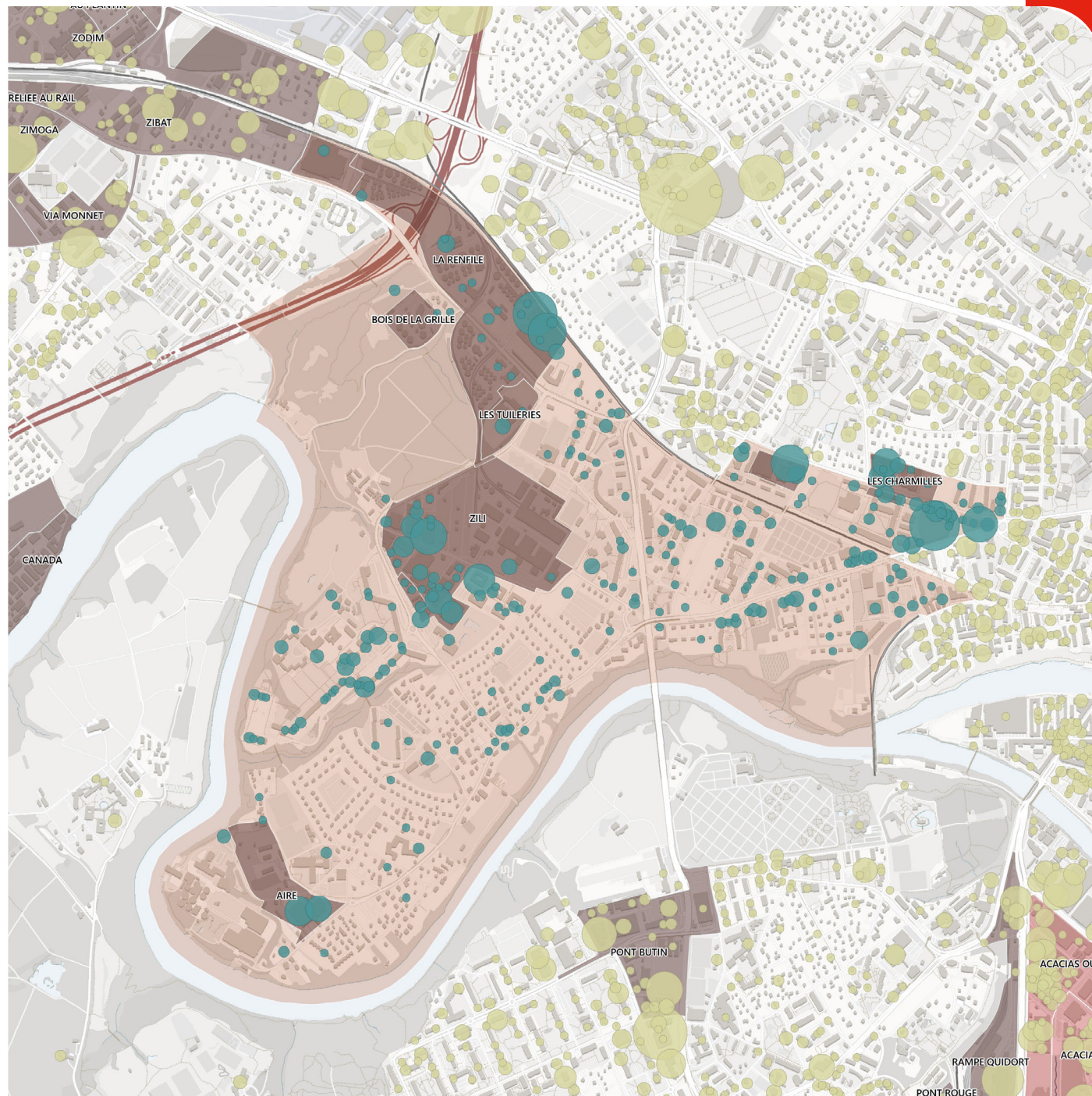
CE QUE L'ON Y VOIT

Trois concentrations se détachent nettement: la Renfile au nord, la ZILI au centre, et les Charmilles à l'est. Ces trois pôles forment les points de densité économique les plus marqués. Ailleurs, des cercles plus petits témoignent d'une présence économique diffuse: le long des axes viaries, dans les secteurs mixtes, aux marges des zones d'activités. Cette dispersion confirme ce que les chiffres annoncent: 60% des établissements du secteur sont situés hors des zones dédiées.

CE QU'IL FAUT EN RETENIR

Le tissu productif du secteur s'organise selon une double logique: des pôles denses dans les zones d'activités, et une présence dispersée dans les secteurs résidentiels et mixtes voisins.

- Secteur des Pétroliers
- Zones d'activités ZIA/ZDIA
- Entreprises





Un ancrage local et régional

L'indice de portée économique du secteur est de 2.95 sur 5, inférieur à la moyenne cantonale (3.43). Concrètement, les entreprises du secteur travaillent d'abord pour Genève et sa région.

La portée d'une activité économique désigne son rayon d'action : une entreprise à portée locale sert un bassin communal ou intercommunal, une entreprise à portée internationale rayonne au-delà des frontières nationales. Entre les deux, trois degrés intermédiaires – cantonal, supracantonal, national – traduisent l'élargissement progressif du marché adressé.

Le secteur des Pétroliers se distingue par un ancrage régional marqué. Son indice de portée (2.95) le situe en dessous de la moyenne cantonale (3.43), et bien en dessous des moyennes observées dans les zones d'activités du canton (3.80). Cette position traduit une spécialisation assumée ; les entreprises du secteur, situées à l'intérieur de la ceinture autoroutière, répondent d'abord aux besoins du canton et de sa région : énergie, construction, logistique, services aux autres entreprises. Elles sont essentielles à l'approvisionnement et à l'entretien du centre urbain et de l'agglomération.

Cet ancrage régional s'exprime aussi dans le mode de transport. Le secteur joue un rôle central dans la logistique ferroviaire de marchandises : 73% des charges transportées par rail depuis le secteur sont liées à l'énergie, un trafic spécifique lié aux dépôts d'hydrocarbures. La part des activités à potentiel ferroviaire a progressé de 8% à 13% en dix ans. Ce mouvement pourrait s'accroître avec la reconversion du secteur Praille-Acacias-Vernets (PAV), historiquement pourvoyeur de ce type de transport.



EN CHIFFRES

2.95 d'indice de portée économique (sur 5).

3.43 de moyenne cantonale.

3.80 de moyenne en zones d'activités.

73% des charges ferroviaires liées à l'énergie.

+5 points de progression du potentiel ferroviaire en dix ans.

POINTS CLÉS

- 1. Un ancrage régional plutôt qu'international :** les activités servent d'abord Genève et sa région.
- 2. Une spécialisation assumée :** approvisionnement, construction, logistique de proximité.
- 3. Un nœud ferroviaire actif,** spécialisé dans les flux d'énergie.
- 4. Un potentiel logistique en croissance.**

La carte situe les entreprises productives du secteur selon leur rayon d'action. Les cercles foncés représentent les entreprises de portée locale et cantonale; les cercles plus clairs, celles dont la portée dépasse le canton.

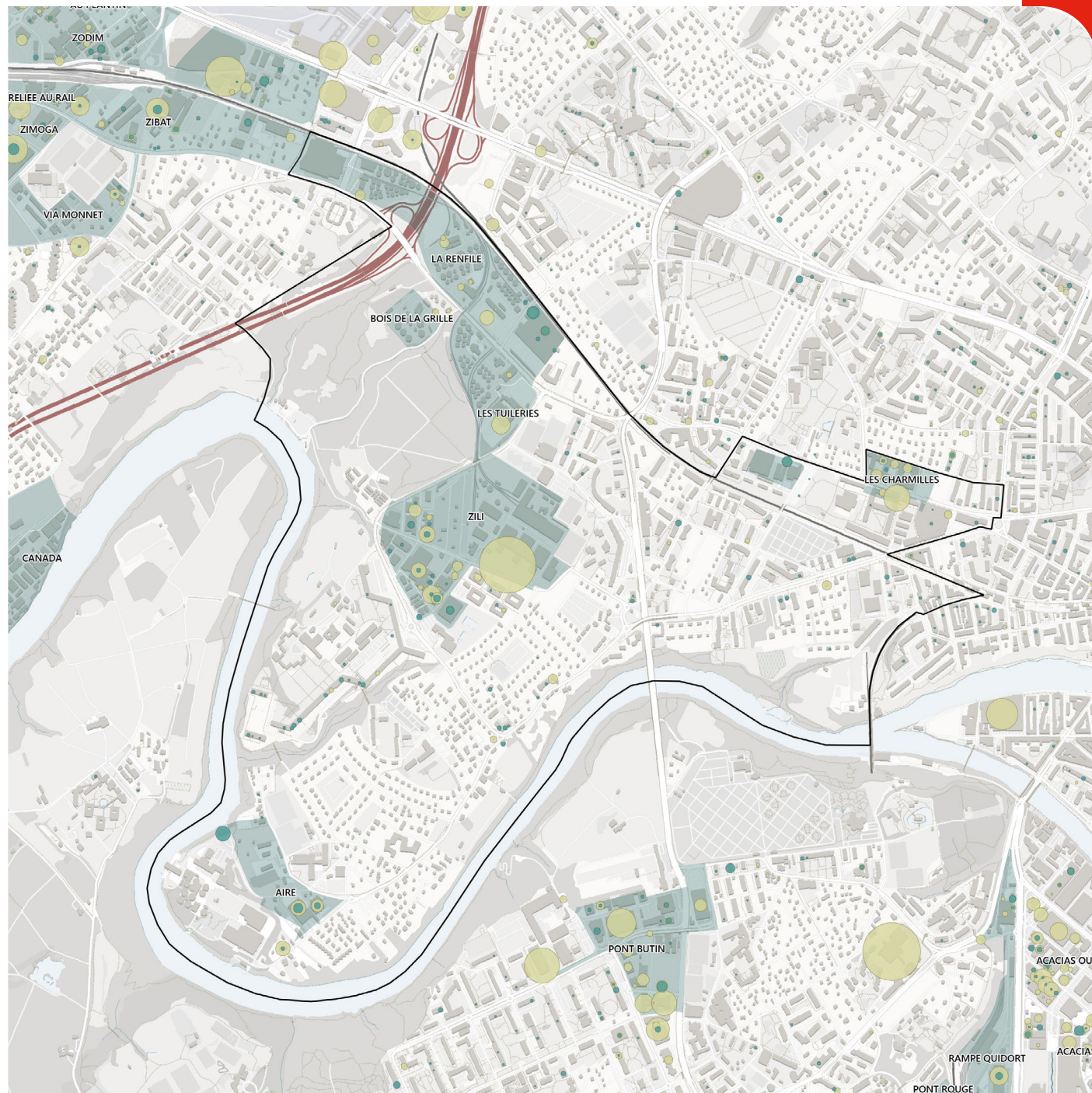
CE QUE L'ON Y VOIT

Le tissu économique du secteur est d'abord tourné vers le canton et sa région. Les entreprises de portée supracantonale, plus rares, se concentrent principalement au sud de la ZILI – où les Services industriels de Genève s'appuient sur des infrastructures d'approvisionnement nationales – et à la Renfile, autour des activités liées aux hydrocarbures et aux réserves stratégiques nationales.

CE QU'IL FAUT EN RETENIR

Le secteur des Pétroliers fonctionne d'abord comme pôle d'approvisionnement de Genève et de sa région. Quelques points d'ancrage à rayonnement supracantonale s'y ajoutent.

Zones d'activités
Portée locale et cantonale
Portée supracantonale



Quatre familles qui structurent le tissu productif

Industrie légère, construction, transports et commerce de gros concentrent à eux seuls plus de 70% des emplois du secteur.

L'industrie légère domine le paysage économique avec 31.4% des emplois en zones d'activités. Cette famille regroupe des activités à forte valeur ajoutée : industrie chimique et pharmaceutique, production de machines et d'équipements électriques, horlogerie, bijouterie, mécanique de précision. Sa présence marquée dans le secteur traduit un ancrage industriel spécialisé, et non une simple concentration d'ateliers ou d'entrepôts.

La construction arrive en deuxième position avec 15.9% des emplois. Elle est suivie par les transports et la logistique (14.3%), puis le commerce de gros (10.8%). Ces trois familles partagent une caractéristique commune : elles mobilisent des surfaces importantes, des accès de plain-pied, et une logistique lourde.

Cette composition se distingue nettement de la moyenne cantonale, où l'industrie légère ne représente que 16.3% des emplois et où les services aux entreprises, la finance et l'administration publique occupent une place prépondérante. Le secteur des Pétroliers échappe à cette logique : son tissu économique reste organisé autour de la production et des flux matériels.

Un point mérite toutefois attention. Le secteur compte 30.4% d'emplois relevant d'établissements publics, une part supérieure à la moyenne cantonale. Cette présence s'explique en partie par la nature des activités présentes dans le secteur, notamment les services industriels cantonaux et plusieurs structures parapubliques.



EN CHIFFRES

31.4% d'industrie légère (16.3% au canton).

15.9% de construction.

14.3% de transports et logistique.

10.8% de commerce de gros.

30.4% d'emplois relevant d'établissements publics.

POINTS CLÉS

- 1. Quatre familles dominantes**, qui concentrent plus de 70% des emplois.
- 2. Une industrie légère surreprésentée** par rapport à la moyenne cantonale.
- 3. Une cohérence forte entre les familles** présentes et les infrastructures du secteur.
- 4. Un poids notable des établissements publics**, lié à la nature de leurs activités.

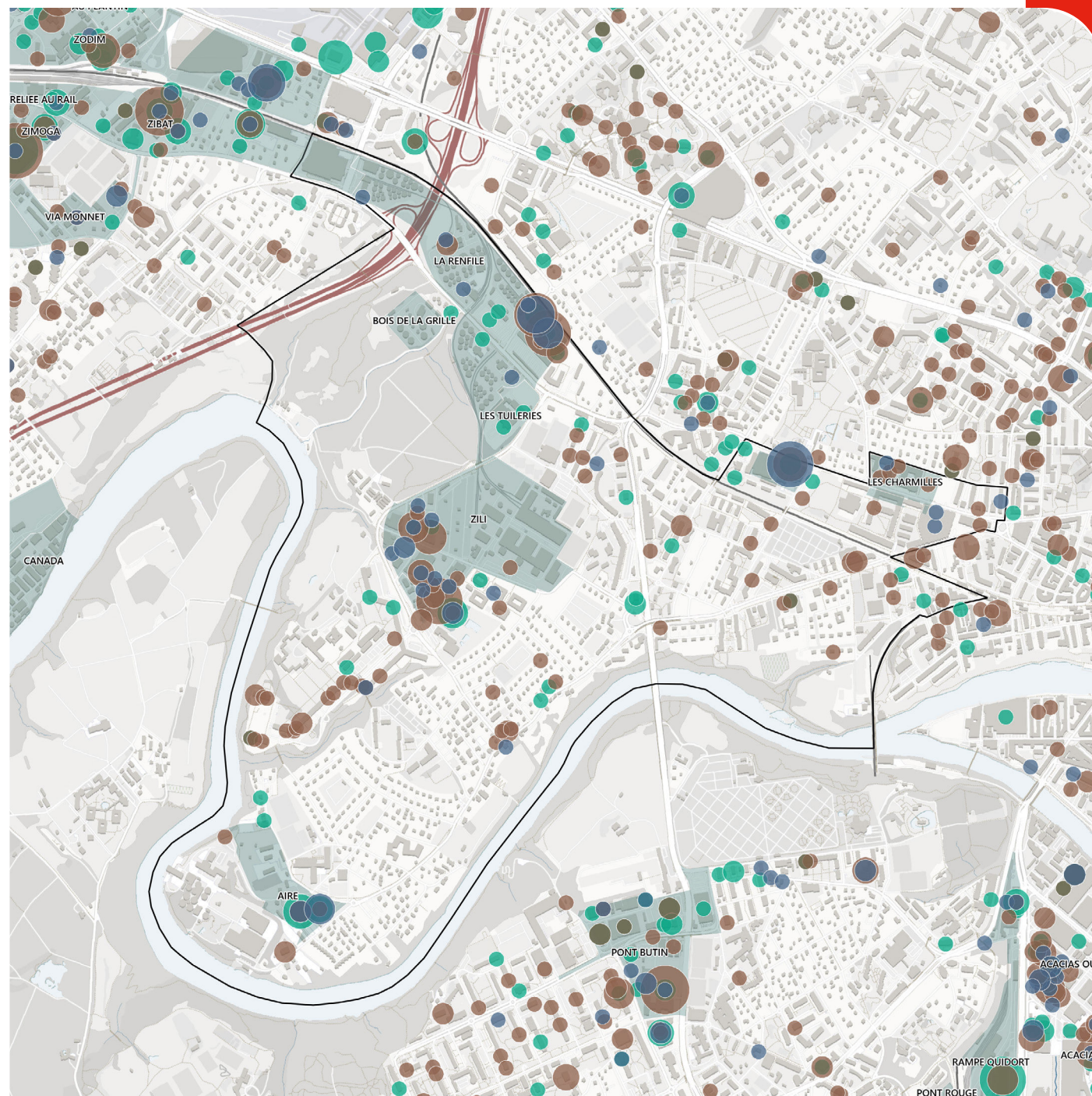
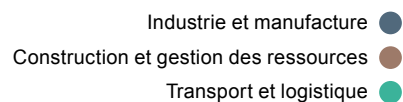
La carte représente la distribution spatiale de trois familles dominantes: industrie et manufacture (bleu), construction et ressources (ocre), transport et logistique (vert). La taille des cercles est proportionnelle au nombre d'entreprises.

CE QUE L'ON Y VOIT

Le transport et la logistique forment un tissu dispersé de petits établissements, présents dans l'ensemble du périmètre. La construction affiche des tailles plus variées, avec des concentrations à la ZILI et à la Renfile, et un axe d'implantations qui se prolonge hors zones dans le tissu mixte au sud-est. L'industrie forme de grandes bulles concentrées à la Renfile, aux Charmilles et à la ZILI; c'est la famille la moins visible sur la carte, mais la plus employeuse.

CE QU'IL FAUT EN RETENIR

L'industrie se concentre, la logistique se disperse, la construction occupe les deux registres. Le secteur est un assemblage de logiques complémentaires.



Un écosystème d'interdépendances

Les entreprises du secteur ne fonctionnent pas de manière isolée. Leurs activités se nourrissent mutuellement.

L'analyse des flux matériels — c'est-à-dire des échanges économiques entre entreprises — met en évidence un tissu où chaque famille d'activité dépend des autres. Elle montre aussi comment la proximité entre établissements qui travaillent ensemble permet de réduire les distances de transport et d'optimiser le fonctionnement du territoire. La construction, qui concentre à elle seule plus d'un quart des flux matériels du secteur, s'approvisionne auprès de la gestion des ressources, de l'industrie manufacturière et du commerce de gros. La logistique, à l'inverse, irrigue l'ensemble du tissu en acheminant les matières premières et les produits finis. Les services aux entreprises complètent le dispositif, connectant les différentes familles entre elles.

Cette densité d'échanges est particulièrement marquée dans deux domaines. La construction représente 26% des flux matériels du secteur, la gestion des ressources – énergie, eau, recyclage, traitement des déchets – 23%. Ensemble, ces deux familles concentrent près de la moitié des échanges.

Le rapport Microgis souligne par ailleurs que 40% des flux matériels générés à Genève dépendent d'activités localisées en zones d'activités. Pour certaines familles du secteur des Pétroliers, la proportion monte à 75% (gestion des ressources) voire 90% (chimie, horlogerie). Le secteur ne se contente pas d'accueillir des entreprises : il forme un nœud d'échanges pour une partie significative de l'économie cantonale.



EN CHIFFRES

- 26%** de flux liés à la construction.
- 23%** de flux liés à la gestion des ressources.
- 40%** des flux cantonaux dépendent des zones d'activités.
- 90%** des flux de certaines familles (chimie, horlogerie) passent par les zones d'activités.

POINTS CLÉS

- 1. Un tissu systémique**, où les activités dépendent les unes des autres.
- 2. La construction et la gestion des ressources** au cœur des échanges.
- 3. Une concentration géographique** qui limite les déplacements.
- 4. Une forme de circularité économique** construite par l'usage.

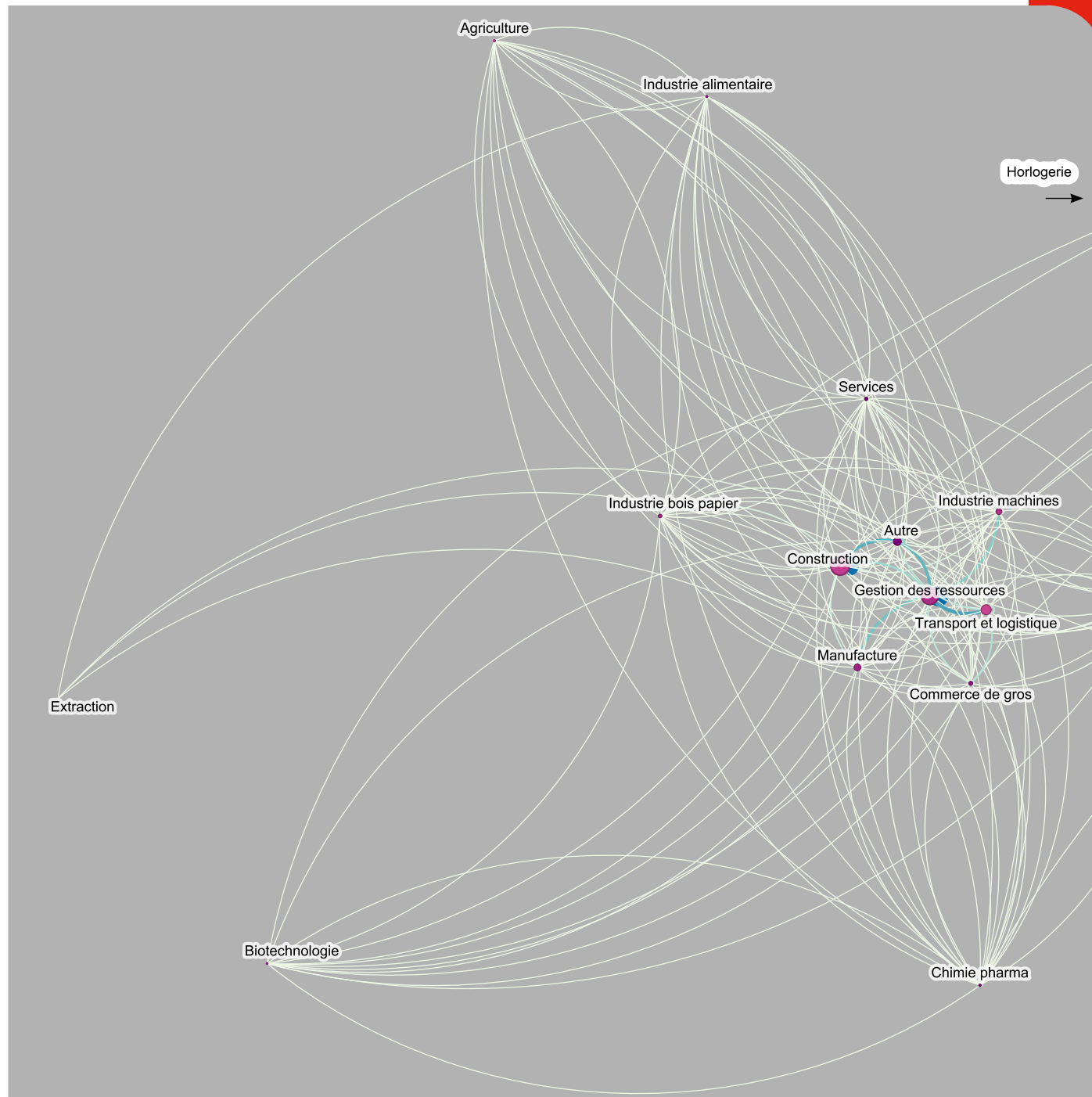
Le schéma représente les principaux flux matériels entre les familles d'activité du secteur. La taille de chaque cercle traduit le volume des échanges économiques que la famille génère ou reçoit. L'épaisseur des liens entre cercles indique l'intensité des flux.

CE QUE L'ON Y VOIT

La construction et la gestion des ressources occupent une position centrale : leurs cercles, plus grands que les autres, concentrent l'essentiel des flux matériels du secteur. Les transports et le commerce de gros forment un second niveau, connectés à toutes les familles, tandis que les industries spécialisées – chimie, horlogerie, manufacture – entretiennent des échanges plus ciblés avec le cœur du système.

CE QU'IL FAUT EN RETENIR

Le tissu productif du secteur fonctionne comme un système intégré, où chaque famille trouve en interne une partie de ses fournisseurs et de ses clients.



Un parc adapté à ses usages

Le bâti des zones d'activités du secteur est majoritairement ancien, organisé en rez-de-chaussée, et configuré pour accueillir des activités productives aux besoins infrastructurels élevés.

Les zones d'activités du secteur comptent 225 bâtiments, pour une surface totale de 245'000 m². La hauteur moyenne est de 1.6 étage et 61% des surfaces se trouvent en rez-de-chaussée, contre 44% en moyenne pour les zones d'activités de la rive droite. Cette organisation horizontale traduit une logique industrielle spécifique : halles, ateliers, plateformes logistiques, surfaces de stockage.

Près de 70% des emplois (en équivalents plein temps) en zones d'activités nécessitent un accès direct au sol pour leurs opérations. Le bâti actuel répond à cette exigence structurelle. L'indice de besoin en surface des activités du secteur atteint 3,49 sur 5, l'un des plus élevés du canton, largement au-dessus de la moyenne cantonale (2,95). Cet indicateur mesure la consommation d'espace par emploi : plus il est élevé, plus les activités du secteur ont structurellement besoin de surfaces étendues pour leur fonctionnement.

L'âge du bâti reflète la maturité du tissu économique : à la Renfile et aux Tuileries, les bâtiments datent majoritairement de plus de 45 ans. La ZILI présente un profil plus contrasté, avec un bâti moins uniformément ancien. Cette ancienneté signale un parc construit pour des usages qui restent d'actualité.



EN CHIFFRES

225 bâtiments en zones d'activités.

245'000 m² de surfaces dédiées aux activités.

61% des surfaces en rez-de-chaussée.

1.6 étage en moyenne.

3.49 sur 5, d'indice de besoin en surface, l'un des plus élevés du canton.

POINTS CLÉS

- 1. Un bâti bas et horizontal,** adapté aux flux et à la logistique.
- 2. Une ancienneté** qui reflète la maturité du tissu économique.
- 3. Une cohérence forte** entre le parc actuel et les besoins des activités.

ÉTAT DU TISSU BÂTI – CARTE

La carte situe le bâti du secteur selon son âge. Les verts signalent les bâtiments les plus anciens, les bleus les plus récents.

CE QUE L'ON Y VOIT

Les zones d'activités sont dominées par un bâti ancien. À la Renfile et aux Tuileries, la majorité des bâtiments a plus de 45 ans, témoignant de l'installation historique des infrastructures pétrolières. La ZILI présente un profil plus hétérogène, avec des bâtiments plus récents à l'est et un tissu plus ancien à l'ouest. Les constructions récentes se concentrent principalement dans les secteurs résidentiels et mixtes en périphérie.

CE QU'IL FAUT EN RETENIR

Le parc bâti du secteur est le reflet de sa trajectoire économique : un tissu façonné pour des activités productives, dont l'évolution restera étroitement liée à celle des entreprises qu'il accueillera.

- Plus de 45 ans ●
- Plus de 30 ans ●
- Plus de 10 ans ●
- Moins de 10 ans ●





Le secteur en chiffres

Localisation en ZIA/ZDIA

Entreprises en général	41%
Entreprises productives	84%

Besoins infrastructurels en ZIA/ZDIA

Besoins en surface	3.49 sur 5	très fort
Besoins en hauteur	2.06 sur 3	modéré
Besoins en ateliers	2.32 sur 3	fort
Besoins en bureau	1.41 sur 3	faible
Besoins en stockage interne	2.41 sur 3	fort
Besoins en stockage externe	1.66 sur 3	modéré
Besoin accès rez	2.70 sur 3	très fort

Nuisances

Émission de bruit	1.42 sur 3	fort
Émission d'odeur	1.09 sur 3	faible
Dégagement de poussières	1.26 sur 3	fort
Émission de vibrations	1.64 sur 3	très fort
Trafic engendré	1.86 sur 3	fort

Exposition aux nuisances et risques

Exposition au bruit	fort
Exposition à la pollution	fort
Exposition aux risques	très fort
Adéquation aux fonctions résidentielles	très faible

État du bâti

Âge du bâti	ancien (> 30 ans) à très ancien (> 45 ans)
Propriété foncière	mixte public/privé



INDICATEURS

Zones d'activités

Aire du secteur	433.4 ha	
Aire en zone d'activité	72.9 ha	16.9%
La Renfile	28.2 ha	6.5%
Le Bois de la Grille	2.8 ha	0.7%
Les Tuileries	3.2 ha	0.7%
La ZILI	26.4 ha	6.1%
Les Charmilles	5.2 ha	1.2%
Aïre	7.1 ha	1.7%

Établissements

Nombre	686	
Établissements en ZIA/ZDIA	278	41%

Emplois

Équivalents plein temps (EPT)	10'459	
EPT en ZIA/ZDIA	5'344	51%

Économie productive du secteur

Part des équivalents plein temps (EPT)	67%
Tendance d'évolution	en hausse

Production matérielle du secteur

Part des équivalents plein temps (EPT)	56%
--	-----

Activités en ZIA/ZDIA

Gestion des ressources	27% EPT	1% établis.
Services à la zone	24% EPT	32% établis.
Construction	17% EPT	25% établis.



Économie productive

Ensemble des activités qui produisent, transforment, stockent ou distribuent des biens matériels nécessaires au fonctionnement concret de l'économie. Inclut notamment l'industrie, la construction, la logistique et le commerce de gros. S'oppose aux activités tertiaires (services, finance, administration).

Production matérielle

Part des emplois directement engagés dans la fabrication, la transformation ou la manipulation de biens tangibles. Distingue les emplois de production stricto sensu des emplois administratifs ou de support qui les accompagnent.

Industrie légère

Famille d'activités industrielles à forte valeur ajoutée et faible empreinte spatiale par emploi : industrie chimique et pharmaceutique, production de machines et d'équipements électriques, horlogerie, bijouterie, mécanique de précision.

Tertiarisation

Évolution d'une économie marquée par la part croissante des services au détriment des activités productives. Phénomène dominant à Genève comme dans la plupart des économies européennes.

Secondarisation

Évolution inverse, marquée par le renforcement de la part des activités productives dans un tissu économique. Phénomène rare, observé dans le secteur des Pétroliers sur la dernière décennie.

Indice de portée

Indicateur synthétique mesurant le rayon d'action des entreprises d'un secteur, sur une échelle de 1 (portée strictement locale) à 5 (portée internationale). Permet de caractériser l'ancrage économique d'un territoire.

Indice de besoin en surface

Indicateur synthétique mesurant la consommation moyenne d'espace par emploi des activités d'un secteur, sur une échelle de 1 (très faible) à 5 (très forte).

ZIA – Zone industrielle et artisanale

Zone destinée à accueillir des activités productives, industrielles ou artisanales, compatibles avec des contraintes d'exploitation spécifiques.

ZDIA – Zone de développement industriel et artisanal

Zone d'activités soumise à un régime de développement, permettant une évolution coordonnée du bâti et des usages.

FTI – Fondation pour les terrains industriels de Genève

Institution indépendante de droit public chargée de développer, gérer et valoriser les zones d'activités du canton, et d'accompagner les entreprises dans leur implantation et leur évolution.

écoParc

Modèle de zones d'activités développé par la FTI depuis 2015, visant à concilier densification, qualité urbaine, gestion mutualisée des ressources, gouvernance participative et maintien des activités productives.



Au sujet de la FTI

À Genève, le maintien de l'industrie et de l'artisanat relève d'un choix politique dans un canton soumis à une forte pression foncière. Dans ce contexte, la FTI veille à préserver, organiser et faire évoluer les espaces dédiés aux activités productives.

Au bénéfice d'un mandat de l'État, elle intervient sur des problématiques complexes, en conciliant développement économique, contraintes territoriales et exigences environnementales. Elle accompagne les entreprises dans leurs besoins d'implantation, de relocalisation et d'adaptation, tout en contribuant à l'accueil de nouveaux acteurs. Elle pilote également depuis 2015 le développement des ÉcoParcs industriels, modèle visant à concilier densification, mutualisation des ressources et qualité d'aménagement des zones d'activités.

Par son action, la FTI participe à la préservation d'une économie productive essentielle au fonctionnement et à l'équilibre du canton.

Sources: Microgis, *État des lieux du tissu industriel et artisanal du secteur des Pétroliers élargi — analyse et prospective*, février 2025. Office fédéral de la statistique (OFS – 2022). Système d'information du territoire genevois (SITG – 2025).

Remerciements: Abram Pointet, Microgis, Lausanne.

Conception et rédaction: Service de communication de la FTI en collaboration avec l'agence Alternative, Genève.

Photographies: David Wagnières

© FTI – Tous droits réservés – Publié en mai 2026



**FTI – Fondation pour les terrains
industriels de Genève**

av. de la Praille 50 | CP 1115 | 1211 Genève 26
+41 (0)22 342 21 60 | fti@ftige.ch | www.ftige.ch